

LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV

Ana Quintans Soprano
Victoire Bunel Mezzo-soprano
David Tricou Ténor
Serge Goubioud Ténor
Virgile Ancely Basse
La Tempête Chœur
Le Poème Harmonique Orchestre
Vincent Dumestre Direction

Dimanche 3 juillet - 21h
Chapelle Royale et Galerie des Glaces
Première partie: 50 minutes
Deuxième partie: 20 minutes

Sceller la paix d'un royaume fut l'acte d'amour de Louis XIV. Épousant l'infante Marie-Thérèse, fille du roi d'Espagne en juin 1660, le jeune Louis XIV permet à son royaume d'entrer en paix et met fin à une longue guerre entre l'Espagne et la France. Pour que le Parnasse amoureux retentisse de tons d'allégresses, les plus grandes festivités furent déployées en l'honneur de sa Majesté, durant le voyage de Louis XIV jusqu'à son retour à Paris.

Il ne fallait pas moins que Lully, Cavalli, Veillot et bien d'autres habiles compositeurs pour œuvrer aux célébrations du mariage.

À partir des témoignages conservés autour de ces célébrations, de Saint-Jean-de-Luz à Versailles, ce programme recréé les œuvres musicales qui les ont accompagné : les trompettes du roi ouvrent le concert, tandis que les galeries de l'église résonnent, au moment de la célébration du mariage, du motet pour la paix de Lully *O Jubilate Deo*, et du *Magnificat* de Cavalli. Enfin, les extraits d'*Il Xerse* de Cavalli, mis en regard avec d'autres œuvres contemporaines de Nicolas Métru et Juan Hidalgo, permettent d'entendre les musiques de réjouissances qui célèbrent le retour des mariés en leur château.

Cette nouvelle production est rendue possible grâce au généreux soutien de Aline Foriel-Destezet.

*Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles
Concert de lancement du CD dans la collection Château de Versailles Spectacles
Orgue à tourelles de Quentin Blumenroeder créé en 2019 pour Château de Versailles Spectacles.
Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.*

Programme

CHAPELLE

Aux portes du temple

Jean-Baptiste Lully (1632 - 1687) : Sonneries pour les trompettes du Roi

Entrée des délégations

Louis Couperin (ca. 1626 - 1661) : Prélude en ré mineur (1654)

Jean-Baptiste Lully : Entrée pour la Maison de France, Les Espagnols, Les Basques

Célébration de la paix

Jean Veillot (1600 - 1662) : Hymne *O filii e filiae*

Jean-Baptiste Lully : Motet pour la Paix Jubilate Deo, LWV 77

Le Mariage

Guillaume-Gabriel Nivers (ca. 1632-1714) : Livre d'orgue contenant cent pièces de tous les tons de l'Église : Plein jeu du troisième ton, Récit de cromorne du troisième ton

Salomone Rossi (1570 - 1630) : Sinfonia grave

Francesco Cavalli (1602 - 1676) : *Magnificat*

Entracte

GALERIE DES GLACES

Réjouissances

Francesco Cavalli : Xerse : "Lasciate mi morire"

André de Rosiers (actif 1634 - 1672) : *Après une si longue guerre*

Nicolas Métru (1600/1605 - 1663) : *Ô France*

Juan Hidalgo (1614 - 1685) : *Celos aun del aire matan* : "Dos zagalas venian"

CHŒUR DE LA COMPAGNIE LA TEMPÊTE

Simon-Pierre Bestion chef de chœur

Sopranos

Annabelle Bayer
Ellen Giaccone
Véronique Housseau
Ileana Ortiz
Alice Kamenezky

Ténors

Léo Guillou-Kérédan
Edouard Monjanel
Samuel Zattoni-Rouffy
Marco Van Baaren
Richard Golian

Basses

Florent Martin
Jean-Christophe Brizard
Adrien Bâty

Altos

Axelle Verner
Aline Quentin
Laia Cortes-Calafell
Hélène Richaud

Barytons

Imanol Iraola
Guillaume Frey
Matthieu Lelevre

LE POÈME HARMONIQUE

Vincent Dumestre direction

Premiers violons

Fiona Émilie Poupart
Myriam Mahnane
Koji Yoda
Anaëlle Blanc-Verdin

Contrebasse

Simon Guidicelli

Clavecin, orgue

Elisabeth Geiger

Seconds violons

Sophie Iwamura
Hélène Chudzik

Serpent, flageolet, flûte à bec, doulciane

Jérémie Papasergio

Grand orgue

Justin Taylor

Altos

Maialen Loth
Sylvestre Vergez

Basson, doulciane, flûte à bec

Isaure Lavergne

Harpe

Sara Agueda Martin*

Viole de gambe

Salomé Gasselin

Théorbe

Victorien Disse*

Viole de gambe

Lucas Peres*

Percussions

Sylvain Fabre

Violoncelles

Jérôme Huille*
Pauline Buet

Cornets, flûtes à becs

Adrien Mabire
Benoit Tainturier

* Basse continue.

JEAN VEILLOT

Hymne *O filii e filiae*

Alleluia, Alleluia, Alleluia !
O filii et filiae,
Rex colestis, Rex gloriae !
morte surrexit hodie. Alleluia !
Et mane prima sabbati
Ad ostium monumenti
Accesserunt discipuli. Alleluia !
Et Maria Magdalene,
et Iacobi, et Salome
Venerunt corpus ungere. Alleluia !
In albis sedens angelus
praedixit mulieribus:
Quia surrexit Dominus. Alleluia !
Et Ioannes apostolus
cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius. Alleluia !
Discipulis astantibus,
in medio stetit Christus,
dicens: Pax vobis omnibus. Alleluia !
Ut intellexit Didimus
Quia surrexerat Iesus,
Remansit fere dubius. Alleluia !
Vide Thoma, vide latus,
vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus. Alleluia !
Quando Thomas vidit Christum,
Pedes, manus, latus suum,
Dixit, Tu es Deus meus. Alleluia !
Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt,
Vitam aeternam habebunt. Alleluia !
In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio !
Benedicamus Domino. Alleluia !
Ex quibus nos humillimas
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias. Alleluia !
Alleluia, Alleluia, Alleluia !

O Fils et Filles,
Le Roi des cieux, le Roi de gloire
A surgi de la mort aujourd'hui, alléluia !
Et le matin du premier jour après le Sabbat,
Jusqu'à la porte du monument,
S'approchèrent les disciples. Alléluia !
Et Marie Madeleine
Et Marie mère de Jacques
Sont venues embaumer le Corps. Alléluia !
Un ange, assis, vêtu de blanc,
Dit aux femmes :
Le Seigneur est ressuscité. Alléluia !
Et Jean l'Apôtre,
Court plus vite que Pierre,
Et arrive le premier au tombeau. Alléluia !
Les disciples étant présents,
Jésus parut au milieu d'eux et leur dit :
Que la paix soit au milieu de vous tous. Alléluia !
Dès que Didyme apprit
Que Jésus était ressuscité,
Il demeura presque dans le doute. Alléluia !
Thomas, vois mon côté, lui dit Jésus,
Vois mes pieds, vois mes mains,
Et ne reste pas incrédule. Alléluia !
Quand Thomas eut vu le côté du Christ,
Les pieds et ses mains,
Il s'écria : Vous êtes mon Dieu. Alléluia !
Heureux ceux qui sans avoir vu,
Ont cru d'une ferme foi,
Ils posséderont la vie éternelle. Alléluia !
Célébrons cette très sainte solennité
Par des cantiques de louanges et d'allégresses !
Bénissons le Seigneur. Alléluia !
Rendons à Dieu avec le dévouement et
la reconnaissance,
Qui lui sont dus, de très humbles actions de grâces,
Pour tous ses bienfaits. Alléluia !

JEAN-BAPTISTE LULLY

Motet pour la Paix *Jubilate Deo*, LWV 77

Jubilate Deo omnis terra :
cantate et exultate et psallite.
Reges terræ et omnes populi,
principes et omnes judices,
Annuntiate inter gentes gloriam ejus,
in omnibus mirabilia ejus ;
Qui posuit fines nostros pacem,
in manu ejus sunt omnes fines terræ.
Facta est pax in virtute sua,
et abundantia in turribus suis.
Arcum conterit, confrigit arma
et scruta combirit igni.
Lux orta est justo
et rectis corde lætitia.
Jubilate Deo omnis terra :
cantate et exultate et psallite.
Arcum conterit, confrigit arma
et scruta combirit igni.
Taliter non fecit omni nationi
in die malorum protexit nos
in abscondito tabernaculi sui.
Jubilate in conspectu regis,
justitia enim ante eum ambulavit,
ante eum justitia et pax osculatæ sunt.
Juravit et statuit custodire
justitia Domini.
Jubilate in conspectu regis,
orta est enim in diebus ejus justitia
et abundantia pacis
donec auferatur Luna.

Louez Dieu avec un transport de joie
vous tous qui habitez sur la terre ;
haussez la voix, tresaillez de joie,
chantez des cantiques.
Vous, Rois de la terre, et tous les peuples,
les Princes et tous les juges de la terre,
Publiez sa gloire parmi les nations,
et ses merveilles parmi tous ;
c'est lui qui a établi la paix dans nos frontières,
il tient dans ses mains toute l'étendue de la terre.
La paix réside dans sa vertu
et l'abondance dans ses tours.
Il a brisé les arcs, détruit les armes
et jeté les boucliers dans le feu.
La lumière s'est levée sur le juste,
et la joie sur ceux qui ont le cœur droit.
Louez Dieu avec un transport de joie
vous tous qui habitez sur la terre ;
haussez la voix, tresaillez de joie,
chantez des cantiques.
Il a brisé les arcs, détruit les armes
et jeté les boucliers dans le feu.
Il n'a fait cette grâce à aucun des peuples,
au jour de l'affliction il nous a protégés
dans le secret de sa tente.
Chantez avec joie en la présence du roi,
la justice a marché devant lui,
devant lui la justice et la paix se sont entrebâisées.
Il a juré et résolu de défendre
la justice du Seigneur.
Chantez avec joie en la présence du roi,
Car sous son règne est née la justice,
et une abondance de paix régnera
jusqu'à ce que la Lune disparaisse.

FRANCESCO CAVALLI

Magnificat

Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suea:
ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est:
et sanctum nomen eius.
Et misericordia ejus a progenie in progenies:
timentibus eum.
Fecit potentiam in bracchio suo:
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposit potentes de sede:
et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis:
et divites dimisit inanis.
Suscepit Israel puerum suum:
recordatus misericordiae suea.
Sicut locutus est ad patres nostros:
Abraham et semini eius in saecula.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc,
et semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

Mon âme exalte le Seigneur.
Exulte mon esprit en Dieu mon sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
saint est son nom.
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leur trône,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.
Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant
et toujours dans les siècles des siècles.
Amen.

FRANCESCO CAVALLI

Xerse : "Lasciate mi morire"

Lasciatemi morir stelle, spietate,
che 'l mantenermi in vita è crudeltà.
Anima desperata,
rifiuto d'un'ingrata,
privo d'ogni speranza, e di pietà
al pianto moverò l'alme dannate,
Lasciatemi morir stelle, spietate,
che 'l mantenermi in vita è crudeltà.
Di vilipes re pompe sprezzate,
scettro e benda real non curo più;
s'a comprarmi un affetto,
o mio scettro negletto,
bastevole non sei, ben vil sei tu.
Si da poco non son l'ombre gelate,
Lasciatemi morir stelle, spietate,
che 'l mantenermi in vita è crudeltà.

Laissez-moi mourir, astres sans pitié,
C'est cruauté de me maintenir en vie.
Âme désespérée,
Rejeté par une ingrate,
Privé de tout espoir et de toute pitié,
J'émouvrail jusqu'aux larmes les âmes des damnés.
Laissez-moi mourir, astres sans pitié,
C'est cruauté de me maintenir en vie.
Le faste méprisé d'un roi outragé,
Le sceptre, le diadème royal, je ne m'en soucie plus ;
Si tu n'as pas suffi, ô sceptre dédaigné,
Pour m'acheter un sentiment,
Tu es bien méprisable !
Les ombres glacées ne valent pas si peu.
Laissez-moi mourir, astres sans pitié,
C'est cruauté de me maintenir en vie.

ANDRÉ DE ROSIERS**Après une si longue guerre**

Après une si longue guerre
nous aurons du soulagement
Jules a fait l'accommodement
Des deux plus grands rois – vous m'entendez...
Jules a fait l'accommodement
Des deux plus grands rois de la terre.

Il a redonné à la France
Ce qu'elle n'espérait jamais
Un mariage avec la Paix
Ce sont les fruits de - vous m'entendez...
Un mariage avec la Paix
Ce sont les fruits de sa prudence.

Il a gravé par ces merveilles
Son nom dans l'immortalité
Afin de boire à sa santé
Vuidons les pots et - vous m'entendez...
Afin de boire à sa santé
Vuidons les pots et les bouteilles.

Pour bien cimenter cet accord
Buvons à Jules un rouge bord
Et chantons tous le verre main
Vive LOUIS – vous m'entendez...
Et chantons tous le verre main
Vive LOUIS et Mazarin !

NICOLAS MÉTRU**Ô France**

Ô France ! voicy la journée
Que la joye efface nos pleurs,
Et de qui mille et mille fleurs
Verra ta teste couronnée :
Viens viens rendre graces à l'Amour
Qui nous fait voir un si beau jour.

Heureux séjour !
Heureuse terre !
Tu vais revoir fleurir tes Lys !
Qui paroissoit ensevelis
Dans les espines de la guerre.
Viens viens rendre graces à l'Amour
Qui nous fait voir un si beau jour.

JUAN HIDALGO

Celos aun del aire matan : "Dos zagalas venian"

CLARÍN

Dos zagalas venían,
y a la espesura,
como apuesta se ha entrado de dos la una.

FLORETA

Yo y Clarín bien mostramos
que los sirvientes,
como malas espadas,
se vuelven siempre.

RUSTICO

Ya no hay ruido: yo salgo...
pero aun no es tiempo;
que el azar de estos días
est al encuentro.

CLARÍN

Pues usted, reina, espera
cuando yo espero,
la esperanza hagamos
divertimento.

FLORETA

¿Quién será tan grosero,
tan vano que haga
su divertimento
de su esperanza?

RÚSTICO

Si es discreto y requiebra,
tendré buen rato;
y mejor si requiebra
y es mentecato.

CLARÍN

Primoritos fueran
en gente baja,
guarnecer alcornoques
con filigrana:
y así, solo a mi modo
decirla intento...

FLORETA

¿Qué?

CLARÍN

Deux jeunes filles s'en venaient
et, dans l'obscurité des bois,
l'une d'elle s'en fut, tout apprêtée.

FLORETA

Clarin et moi sommes la preuve vivante
que les serviteurs,
telles les lames émuossées,
s'en reviennent toujours.

RÚSTICO

Plus un bruit : je sors
pourtant, l'heure n'est pas encore venue ;
pourvu que le hasard de ces jours
favorise une rencontre.

CLARÍN

Vous, ma reine, qui attendez
quand j'attends aussi,
de l'attente amusons-nous.

FLORETA

Qui serait grossier
et vain, au point de s'amuser
de son attente ?

RÚSTICO

S'il joue de discréption et de flatterie,
l'occasion sera la bonne ;
d'autant meilleure s'il la flatte
à grands renforts de sottises.

CLARÍN

Chez les petites gens,
il n'est de plus grand talent
que celui d'orner
de filigrane les empotés :
et ainsi, à ma façon,
tenté-je de lui dire...

FLORETA

Quoi ?

CLARÍN
...que nos queramos
por pasatiempo.

FLORETA
Si Floreta lo oyera,
saltara ahora.

CLARÍN
De floretas se hacen
las cabriolas.
Pero tú, ¿de qué sabes
que yo la quiero?

FLORETA
Ella me lo ha dicho.

CLARÍN
¡Ve aquí, señores,
cómo su remedio
pierden los hombres!
Andárase alabando
porque una tarde,
ninfá del baratillo,
la amé de balde.
FLORETA
Pues infame, picaño,
loco, atrevido.
¿esta cara es cara del baratillo?

CLARÍN
Conocido te había:
tenté, Floreta.

FLORETA
(Ya eso es viejo;
por Baco,
que ella es por ella.
Y animal más o menos,
hacerles tengo
que me tiemblen).

RÚSTICO
Ya basta.
FLORETA
¡Qué es lo que veo!
Mi marido, ¿no es éste?

CLARÍN
Villano, aparta.

CLARÍN
... que nous nous aimons
pour passer le temps.

FLORETA
Si Floreta t'entendait,
elle en bondirait sur le champ.

CLARÍN
C'est avec les fleurettes
que l'on fait les cabrioles.
Mais, toi, comment sais-tu
que je l'aime ?

FLORETA
C'est elle qui me l'a dit.

CLARÍN
Voyez ici, Messieurs,
comme votre remède
signe votre perte !
Se portant aux nues
pour avoir, l'espace d'un après-midi
une nymphe de pacotille
aimé en vain.

FLORETA
Eh bien, infâme, coquin
fou, insolent,
est-ce là le visage de la pacotille ?

CLARÍN
Je t'avais reconnue
approche-toi, Floreta.

FLORETA
(C'est déjà de l'histoire ancienne ;
par Bacchus,
elle ne tient qu'à elle.
Et je dois,
tout animaux qu'ils soient,
les faire trembler face à moi.)

RÚSTICO
Assez.
FLORETA
Que vois-je ?
Mon mari, serait-ce lui ?

CLARÍN
Écarte-toi, scélérat.

RÚSTICO
¡Oiga! ¿Qué hacen ustedes,
que no se espantan?

CLARÍN
Pues, ¿por qué ha de espantarme
ver un villano?

FLORETA
¿Ni a mí, cuando te busco,
ver que te hallo?

RÚSTICO
¿Luego yo soy yo mismo?

FLORETA
¿De qué lo dudas?

RÚSTICO
Que animal soy sepamos;
baste la burla.
Denme el nombre y huyan,
que es gran contento
ver al enemigo
cuando va huyendo.

FLORETA
¿Qué locura es ésta,
Rústico mío?

CLARÍN
Diga el tonto...

RÚSTICO
Ahora veo
que soy yo mismo.

CLARÍN
¿Qué es lo que aquí quiere?

RÚSTICO
Que me conozca
por menor marido
de esta señora.

FLORETA
Pues ¿por qué, temblando, decirlo extrañáis?

RÚSTICO
Por si león me hacías, traigo cuartanas.

RÚSTICO
Écoutez !
Comment, ne prenez-vous point peur ?

CLARÍN
Pourquoi donc devrais-je m'effrayer
à la vue d'un scélérat ?

FLORETA
Et moi, qui te cherche
et enfin te trouve ?

RÚSTICO
Suis-je donc redevenu moi-même ?

FLORETA
En douterais-tu ?

RÚSTICO
Quel animal suis-je donc ?
Trêve de railleries,
nommez-le et disparaissez.
Car il n'y a de plus grand bonheur
que d'observer l'ennemi
en fuite.

FLORETA
Quelle est cette folie,
Rustico chéri ?

CLARÍN
Dit l'imbécile...

RÚSTICO
Je le vois bien désormais,
je suis redevenu moi-même.

CLARÍN
Que voulez-vous donc à la fin ?

RÚSTICO
Qu'on me reconnaisse
comme le mari
de cette dame.

FLORETA
Eh, pourquoi tant de surprise, à la fin ?

RÚSTICO
Si tu me faisais lion, j'en déchaînerais la fièvre.

FLORETA
¿Qué torpeza es ésta?

RÚSTICO
Por si soy oso.

CLARÍN
Mas ¿qué viene borracho?.

RÚSTICO
Por si soy lobo.

FLORETA
¿Cómo tan asqueroso,
tan sucio, andas?

RÚSTICO
Desde que fui tigre,
todo soy manchas.

FLORETA
Dime, ¿qué te has hecho?
¿Dónde has estado?

RÚSTICO
El señor lo diga,
que vendió el galgo

FLORETA
No te entiendo; habla claro.

RÚSTICO
Pues oye atenta.
Oiga usted: Yo yendo...
TODOS
¡Guarda la fiera!

RÚSTICO
Pero de estas voces
la gritería,
pues por mí lo dicen,
por mí lo digan.

FLORETA
¿Cómo por ti? Espera,
que aquellas voces,
acosando una fiera,
bajan del monte.

RÚSTICO
Yo me entiendo.

FLORETA
Quelle est cette bêtise ?

RÚSTICO
C'est que je suis ours.

CLARÍN
Et ivre de surcroît ?

RÚSTICO
C'est que je suis loup.

FLORETA
Pourquoi vas-tu si répugnant,
si sale ?

RÚSTICO
C'est que je fus tigre
et en gardai les taches.

FLORETA
Dis-moi, qu'as-tu fait ?
Où es-tu allé ?

RÚSTICO
Le fourbe te le dira.

FLORETA
Je ne te comprends pas ; parle clairement

RÚSTICO
Écoute-moi bien.
Écoutez : je m'en fus...
TOUS
Retenez la bête !

RÚSTICO
Mais, de ces voix
les cris
de-ci, de-là
me trahissent.

FLORETA
Comment, te trahissent ?
Attends donc que ces voix,
pourchassant la bête,
descendent de la colline.

RÚSTICO
Je me comprends.

CLARÍN
A esta parte
viene furiosa.

FLORETA
¿Qué haces?

CLARÍN
Huyo.

FLORETA
Pues, ¿quieres
dejarme sola?

RÚSTICO
¿Esa es cortesía?

CLARÍN
Sí, que hasta hallarte,
sólo tuve ausencias
y enfermedades.

RÚSTICO
Pues, por mí, no es justo,
(yo me iré y vuelva)
que a usted enfermedades
falten y ausencias.

FLORETA
Oye, espera, que sola
quedo en el riesgo.
¿Qué haré?

TODOS
¡Guarda la fiera!

FLORETA
¡Lindo consuelo!
Mas ¿el ser liviana
no es ser ligera?,
según voy tropezando...

TODOS
¡Guarda la fiera!

FLORETA
...según voy tropezando.

CLARÍN
C'est ici
que la colère la gagne.

FLORETA
Que fais-tu ?

CLARÍN
Je fuis.

FLORETA
Ainsi, tu souhaites
me laisser seule ?

RÚSTICO
Ne serait-ce courtoisie ?

CLARÍN
Avant de te trouver,
je n'étais qu'absences
et maladies.

RÚSTICO
Eh bien, ce n'est point juste à mes yeux
(je m'en irai et m'en reviendrai)
que vos maladies et absences
ne soient plus

FLORETA
Attends voir, ne me laisse pas seule
ainsi exposée.
Que ferais-je ?

TOUS
Retenez la bête !

FLORETA
Doux réconfort !
légèreté
ne serait frivolité ?
Ainsi vais-je trébuchant...

TOUS
Retenez la bête !

FLORETA
... ainsi vais-je trébuchant.